



QUESTIONS, RÉPONSES & RECHERCHES



Rép. 1 à Quest. 1. — On trouve les roues de fortune, non seulement dans des églises en Bretagne, mais en Flandre, en Auvergne, en Velay. — D'après M. Henri Gaidoz, auteur d'une étude, en 1885, sur le *Dieu gaulois du Soleil*, la roue qui figure encore dans certaines fêtes religieuses en serait un symbole. On adorait en Gaule « un Dieu caractérisé par la roue comme emblème ». A la fête de Saint Amable, à Riom, on porte une roue à la procession. Le chanoine Ulysse Chevalier parle « des vieilles églises qui ont des roues garnies de clochettes, qu'on fait tourner aux principales fêtes. » Au Puy (Haute-Loire), on récitait autrefois à Matines un hymne qui avait pour refrain ces vers : *Eia, rotas, volvite* : Allons, tournez les roues !

H. D'AURELLE.

Rép. 2 à Quest. 1. — A Confort-Berhet, il y a une roue dans l'église, qui porte douze sonnettes ; une autre à Locarn. T.

Rép. 3 à Quest. 1. — La conception de la roue comme emblème du soleil est commune à tous les peuples indo-européens. Dans les Védas, il est question de la Roue de Svar, ou du Soleil. La poésie latine chante la Roue de Phœbus (*Phœbi rota*) la Roue qui vole (*altivolans*). Les Scandinaves appellent le Soleil la « Roue brillante ». Les casques gaulois figurant sur l'Arc d'Orange ont comme cimiers de petites roues.

Dans nos foires actuelles, n'y a-t-il pas aussi des roues de fortune, en l'espèce des roues de loteries ?

R. R.

Rép. 1 à Quest. 3. — L'auteur oublié de la populaire *Son ar Pillaouer* (Foeï, foeï, foeï, ma zammik aotrou) est l'abbé Tous-saint Bodeur, né à Plougasnou en 1825, vicaire à Plouider, à Saint-Pierre-Quilbignon, puis recteur de Loqueffret, la capitale des chiffonniers de l'Arré. Il mourut dans cette paroisse en 1870.

TOSKER.

Rép. 2 à Quest. 3. — L'abbé Queynec, mon ancien précepteur, avait un oncle qui mourut recteur du Ponthou vers 1870. C'était un fameux original resté légendaire partout où il a passé. D'abord notaire à Plouvorn, il y était très populaire. On lui